
M É M O I R E S ,

Sur les fossiles des environs de Paris , comprenant la détermination des espèces qui appartiennent aux animaux marins sans vertèbres , et dont la plupart sont figurés dans la collection des vélins du Muséum.

P A R L A M A R C K.

I N T R O D U C T I O N.

DEPUIS qu'on a pensé que les coquilles, les oursins et les différens polypiers pierreux (les madrepores , etc.) qu'on trouve dans presque toutes les parties sèches de la surface du globe dans l'état fossile, pouvoient être considérés comme des *monumens* qui attestent les révolutions que cette surface a éprouvées dans la suite des temps ; la connoissance de ces débris fossiles d'animaux marins qui paroissent avoir vécu autrefois dans les lieux mêmes où maintenant on les rencontre, est devenue d'un grand intérêt pour le naturaliste. Cette connoissance a même acquis une importance du premier ordre depuis qu'on s'est aperçu qu'elle doit répandre des lumières , soit sur la véritable théorie de notre globe,

[Ici commence la division des Mollusques testacés, dont la coquille univalve et uniloculaire a sa cavité en spirale, et contient l'animal comme dans une gaine.]

G E N R E V I.

C Ô N E. *Conus*.

CHARACT. GEN.

Testa univalvis, turbinata s. inversè conica, convoluta : apertura longitudinalis, angustata, edentula, basi effusa.

O B S E R V A T I O N S.

Le genre *cône* est, parmi les coquillages univalves en spirale, celui qui renferme les coquilles les plus précieuses, les plus recherchées et en même temps les plus remarquables, soit par la régularité de leur forme, soit par l'admirable variété de leurs couleurs.

Le caractère le plus remarquable des coquilles de ce genre est d'avoir les tours de la spire comme comprimés et roulés sur eux-mêmes en cornet, de manière à ne laisser voir que le tour extérieur en entier, et seulement le bord supérieur des tours internes.

Les espèces connues de ce genre sont très-nombreuses : elles vivent dans les mers des pays chauds, et en général sur les rivages brûlans peu éloignés des tropiques, à dix ou douze brasses de profondeur. On n'en connoît point encore sur nos côtes de l'Océan.

E S P È C E S F O S S I L E S.

1. Cône anti-diluvien.

Conus (antidiluvianus) testa conico-oblonga, coronata, transversim substriata ;

spirâ elevatâ acutâ, tertiam testae partem aequante, basi sulcatâ. Brug. *Dict. encyclop.* n° 37, tom. 347, f. 6.

L. n. Courtagon. C'est de tous les cônes connus celui qui est le plus allongé, et dont la spire est la plus élevée et la plus aiguë. La figure citée lui donne trop de largeur. Il est rare.

Mon cabinet.

2. Cône perdu. *Vélin*, n° 2, f. 1.

Conus (deperditus) testa conica transversim striata; spirâ acutâ, canaliculatâ decussatim striatâ, basi sulcatâ. Brug. *Dict. encyclop.* n° 80.

L. n. Grignon, où il est très-commun. Ce cône n'a point la spire aussi élevée que le précédent, et d'ailleurs elle n'est point couronnée; c'est-à-dire, crénelée sur le bord de ses tours. La figure 3 représente un individu très-jeune.

Mon cabinet.

3. Cône turriculé.

Conus (turritus) testa subfusiformis, infernè et versùs apicem sulcato-punctata; spirâ conico-acutâ; anfractibus obliquis. n.

L. n. Courtagon. Il n'a point la spire canaliculée comme le cône perdu, et ses sillons transverses ne sont que des séries de points creux.

Mon cabinet.

4. Cône stromboïde. *Vélin*, n° 2, f. 2.

Conus (stromboïdes) testa subfusiformis, transversim striata; spirâ acutâ, obsoletè nodosâ: anfractibus obtusis. n.

L. n. Grignon. Il est petit, strié par-tout transversalement, et ressemble à un strombe à demi-formé.

Mon cabinet.

G E N R E V I I.

P O R C E L A I N E. *Cypraea.*

CHARACT. GEN.

Testa univalvis, ovata, convexa, marginibus involutis. Spira minima, obtecta. Apertura longitudinalis, angustata utrinque dentata.

O B S E R V A T I O N S.

Les porcelaines sont en général des coquilles lisses, lui-